



Des signes positifs en ce début d'année

Au premier trimestre 2017, la croissance des économies avancées a un peu ralenti. Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée et, en France, elle est restée solide début 2017. L'emploi salarié marchand a de nouveau progressé permettant une nette diminution du taux de chômage (- 0,4 point à 9,3 %).

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'emploi salarié des secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs et hors emploi intérimaire a augmenté de 0,4 %. L'emploi repart timidement à la hausse dans le commerce et accélère nettement dans le secteur de la construction.

Le taux de chômage a baissé de 0,4 point par rapport au trimestre précédent. Il s'établit désormais à 11,0 % de la population active. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté au même rythme qu'à la fin de l'année 2016.

Après le redressement constaté en fin d'année 2016, la fréquentation hôtelière en Provence-Alpes-Côte d'Azur s'est de nouveau contractée au premier trimestre de 2017.

Vincent Delage, Philippe Winnicki, Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rédaction achevée le 28 juin 2017

La création d'emplois accélère dans la construction

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, au premier trimestre 2017, le nombre de salariés dans les secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs et hors intérimaires augmente de 0,4 % (*figure 1*).

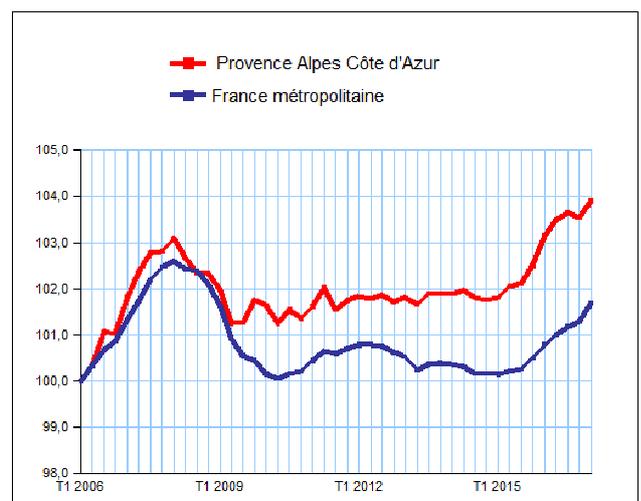
Le secteur des services marchands hors intérim représente 80 % des créations d'emplois salariés de la région ce trimestre. Après avoir marqué le pas fin 2016 (- 0,1 %), l'emploi dans les services marchands renoue avec le dynamisme : + 0,5 %.

Au sein des services marchands, le sous-secteur des « services aux entreprises » est très dynamique ce trimestre (+ 1,0 %). Avec plus de 1 900 emplois créés, il est à l'origine des deux tiers des emplois supplémentaires des services marchands.

Après une légère diminution de leurs effectifs en fin d'année 2016, les secteurs de « transports et entreposage » et « hébergement - restauration » rebondissent début 2017 : respectivement + 0,6 % et + 0,4 %. Dans l'« information et la communication » et les « activités financières et d'assurance », l'emploi est également bien orienté (+ 0,6 % et + 0,3 %).

Comme au trimestre précédent, les effectifs des « autres activités de services » se contractent début 2017 (- 0,6 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand hors intérim

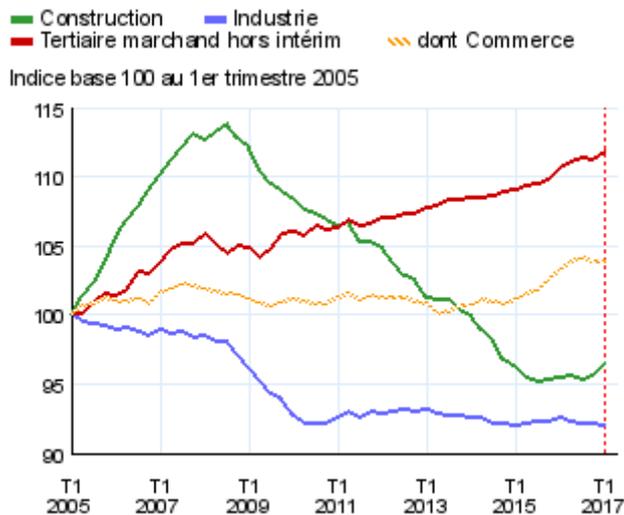


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs et hors intérim ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Paca



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Le nombre de salariés dans les « activités immobilières » est également en légère baisse (-0,3 %) mais reste à son niveau moyen de 2016.

Dans le commerce, l'emploi repart timidement à la hausse au premier trimestre après le coup d'arrêt du trimestre dernier : +0,1 % après -0,3 % (figure 2).

Après dix ans d'érosion de l'emploi salarié dans la construction, l'année 2016 a été celle du renouveau. Début 2017, l'emploi accélère nettement dans ce secteur et gagne trois fois plus d'effectifs que sur toute l'année 2016 (+0,9 % soit près de 900 emplois).

Dans un contexte général de reprise de l'emploi salarié marchand dans la région depuis deux ans, l'industrie reste le seul secteur qui n'a pas connu d'amélioration en 2016. C'est encore le cas en ce début d'année 2017 avec une baisse toutefois modérée de ses effectifs : -0,1 % comme au cours des deux trimestres précédents.

La situation est contrastée dans les sous-secteurs de l'industrie. Comme depuis mi-2016, l'emploi progresse dans « la fabrication de matériels de transports » (+0,4 % après +0,7 %). La « fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines » enregistre un net rebond de ses effectifs après trois trimestres de baisses successives (+0,9 %).

Dans l'« agroalimentaire », l'emploi est quasiment stable (-0,1 %) ; il est de nouveau orienté à la baisse dans la « fabrication d'autres produits industriels » après la pause du trimestre précédent (-0,2 % après 0,0 %). Comme au trimestre dernier, c'est dans l'« industrie extractive, énergie, eau, gestion des déchets, cokéfaction et raffinage » que la baisse des effectifs est la plus marquée (-0,9 %).

En France métropolitaine, les effectifs salariés hors agriculture et particuliers employeurs et hors intérim ont progressé au même rythme qu'en Paca au premier trimestre (+0,4 %). Au niveau national, l'emploi dans la construction qui n'avait pas connu d'amélioration notable en 2016, s'est très nettement redressé au début de 2017 (+0,7 % soit 9 400 emplois supplémentaires). Dans les autres secteurs, les tendances restent inchangées. Les effectifs du commerce augmentent au même rythme (+0,2 %). L'emploi des services marchands hors intérim accélère (+0,7 % après +0,2 %). Comme en Paca, la situation de l'emploi dans l'industrie reste dégradée (-0,2 %).

Avertissement : Suite à une transmission tardive de fichiers de gestion statistique, certains établissements de travail temporaire n'ont pas pu être inclus dans les bases de la Dares pour le calcul de l'emploi intérimaire du premier trimestre 2017. L'emploi salarié commenté dans cette note de conjoncture exclut donc exceptionnellement les salariés de l'intérim.

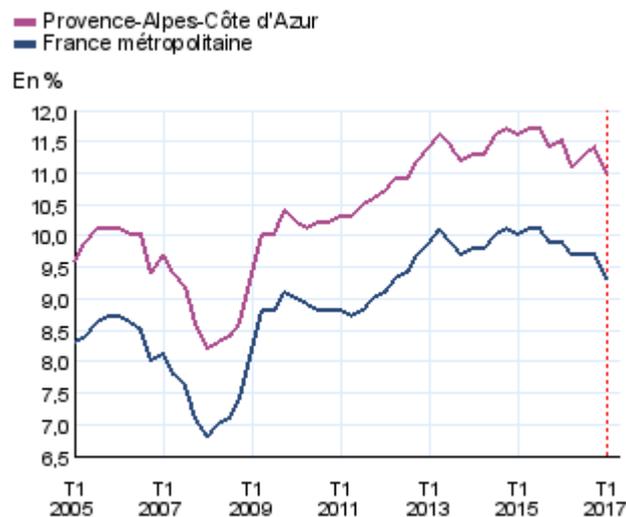
Baisse du taux de chômage

Au 1^{er} trimestre de 2017, le taux de chômage localisé a baissé de 0,4 point, par rapport au trimestre précédent. Il s'établit désormais à 11,0 % de la population active (figure 3). Sur un an, il a reculé de 0,5 point.

Tous les départements de la région ont profité d'un recul du taux de chômage ce trimestre : -0,3 points pour les Alpes-Maritimes (10,3 %), le Var (10,8 %) et les Hautes-Alpes (8,9 %) ; une baisse de 0,5 point dans les Bouches-du-Rhône (11,4 %) et jusqu'à -0,6 point en Vaucluse (12,2 %). Le taux de chômage ne recule que de 0,1 point dans les Alpes-de-Haute-Provence (11,5 %).

En France métropolitaine, avec 9,3 % de la population active au 1^{er} trimestre 2017, le taux de chômage au sens du BIT perd 0,4 point par rapport au trimestre précédent et 0,6 point sur un an.

3 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

La demande d'emploi augmente encore

Dans notre région, le nombre de demandeurs d'emploi à fin mars 2017 est de 0,6 % supérieur à celui enregistré fin 2016. La hausse du nombre d'inscrits en catégories B et C est trois fois plus importante qu'à la fin du trimestre dernier (+1,2 % contre +0,4 %). Dans le même temps, la demande d'emploi pour la seule catégorie A ralentit (+0,3 % contre +0,7 %).

Dans cette catégorie, la demande d'emploi des hommes s'améliore en ce début d'année (-0,4 %), en particulier pour ceux de moins de 25 ans (-2,3 %). Pour les femmes, toutes classes d'âge confondues, la situation se dégrade en revanche par rapport au trimestre précédent (+1,2 % contre +0,9 %). La tendance est la même pour les seniors, hommes comme femmes : leur nombre augmente de 1,5 %.

Toutes catégories confondues, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée progresse encore ce trimestre (+0,7 % après +0,4 % fin décembre).

Sur un an, l'augmentation de la demande d'emploi atteint +2,8 %. Pourtant orientée à la baisse depuis trois trimestres, l'évolution annuelle est également défavorable ce trimestre pour la catégorie A (+1,3 %).

En France métropolitaine, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté au cours du premier trimestre (+0,7 %) alors qu'il avait légèrement diminué en fin d'année 2016 (-0,2 %). Les seules catégories A augmentent sensiblement (+1,2 % après -0,8 %). Les catégories B et C restent stables (-0,1 %).

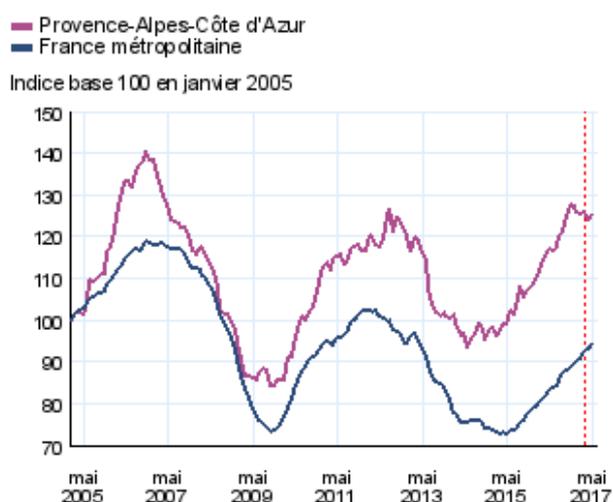
La construction de logements reste dynamique

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, à la fin du mois de mars 2017, 43 300 permis de construire ont été délivrés sur 12 mois. Ce nombre diminue de 1,1 % par rapport à fin décembre 2016 stoppant la série de hausses successives qu'ont connues les permis de construire depuis début 2015 dans notre région (figure 4). Au niveau national, en revanche, la hausse se poursuit ce trimestre (+ 3,5 %). Sur un an, la tendance reste toutefois largement positive en Paca (+ 10,7 %) comme en France métropolitaine (+ 14,1 %).

Contrairement aux permis, la construction de logements reste dynamique en Paca ce trimestre (+ 7,1 %). Depuis un an, la construction de 36 300 logements a été lancée soit 8 000 logements de plus qu'à la même période l'année dernière (+ 29,6% sur un an). Au niveau national, la tendance est également à l'accélération (+ 16,1 % sur un an).

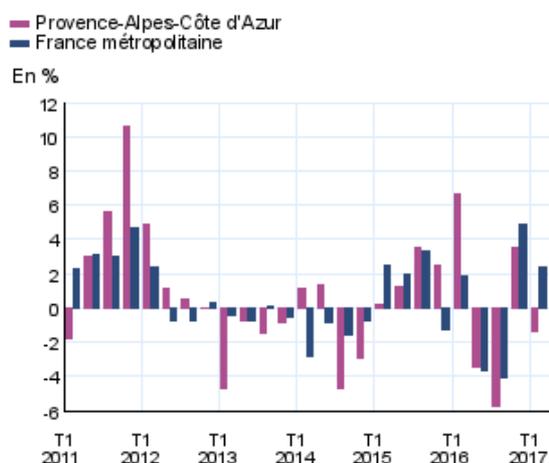
En Paca, 3 380 logements neufs ont été vendus au cours de ce trimestre soit une augmentation de 6,3 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016. Parallèlement, l'offre de logements neufs a fortement diminué (- 13,1 % soit 2 370 logements). L'encours de logements prêts à être vendus diminue de 5,4 % par rapport à la fin de l'année 2016 pour atteindre 11 190 logements.

4 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

5 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

La fréquentation hôtelière connaît un début d'année difficile

Au premier trimestre 2017, la fréquentation hôtelière en Provence-Alpes-Côte d'Azur est à la baisse : - 1,4 % par rapport à 2016, soit 49 630 nuitées de moins (figure 5).

Dans les autres régions touristiques, l'évolution de la fréquentation hôtelière est contrastée. La baisse est plus forte encore en Occitanie (- 2,4 %) et en Auvergne-Rhône-Alpes (- 4,2 %). À l'inverse, la fréquentation a connu une nette augmentation en Nouvelle-Aquitaine (+ 3,1 %), en Corse (+ 8,5 %) et surtout en Île-de-France (+ 9,8 %). Au total, la fréquentation hôtelière en France métropolitaine a augmenté de 2,4 % avec un retour important de la clientèle étrangère (+ 4,4 % France entière et + 12,8 % pour la seule Île-de-France).

Dans notre région, tout comme au trimestre précédent, les hôtels continuent de perdre des touristes étrangers (- 3,9 %). Cette perte est due à une clientèle européenne en net repli (- 6,4 %) alors que la clientèle lointaine s'est redressée (+ 4,2 %). La clientèle en provenance de la zone euro baisse fortement (- 11,4 %). Les fréquentations italienne (- 14,2 %), allemande (- 17,3 %) et espagnole (-28,3 %) ont toutes chuté ce trimestre. De même, la fréquentation britannique a reculé de - 11,3 %.

Parmi les clientèles lointaines, notre région bénéficie du retour de celles en provenance des États-Unis (+ 2,4 %), de la Chine (+ 10,1 %) et de la Russie (+ 19,5 %) atténuant la nouvelle baisse de fréquentation japonaise (- 17,1 %).

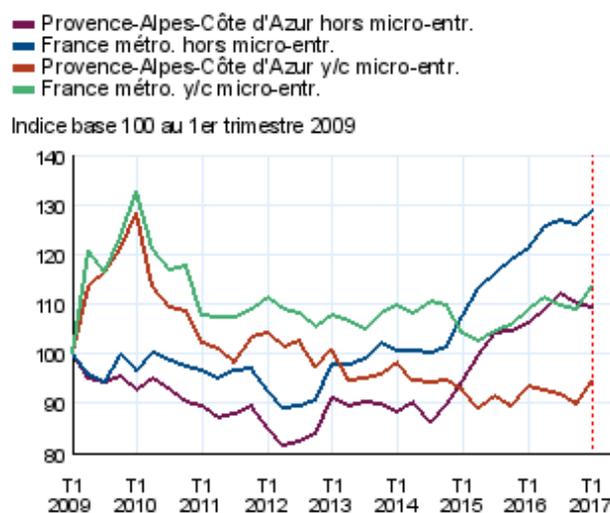
La fréquentation hôtelière a chuté durant la saison hivernale dans le massif alpin de notre région (- 9,5 %). Cette baisse est plus nette encore sur le massif skiable (- 13,2 %). À la faveur d'effets de calendrier plus favorables, la fréquentation est en nette reprise au printemps.

Rebond des créations d'entreprises

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, au premier trimestre 2017, 14 400 entreprises ont été créées. Après trois trimestres consécutifs de baisse, le nombre de créations augmente de 5,3 % ce trimestre (figure 6). Ce rebond est exclusivement porté par la forte hausse des créations d'entreprises par les micro-entrepreneurs (+ 14,9 %) qui retrouve son niveau de début 2016 après avoir baissé tout au long de l'année. Les créations hors micro-entrepreneurs diminuent légèrement (- 0,5 %).

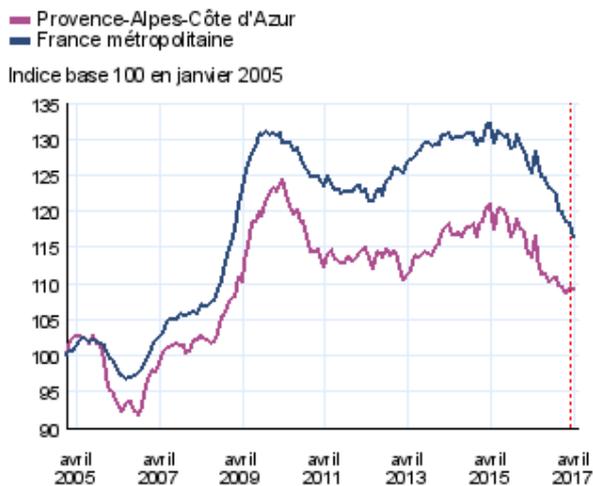
Sur un an, le nombre de créations dans la région augmente de 1,4 %. En France métropolitaine, les créations augmentent plus nettement qu'en Paca (+ 6,2 % sur un an).

6 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)



Note : données mensuelles brutes au 19 juin 2017, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Pour les défaillances d'entreprises, la situation reste bien orientée dans la région au premier trimestre, comme tout au long de l'année 2016. Le nombre de défaillances diminue de 4,4 % par rapport au premier trimestre 2016 (figure 7). Ce trimestre, l'amélioration se poursuit pour les secteurs de la construction, du commerce, de l'agriculture, sylviculture et pêche et pour le soutien aux entreprises. Le nombre de défaillances diminue aussi pour les entreprises de l'information et communication après la hausse du trimestre dernier. Dans les entreprises liées aux activités financières et d'assurance les défaillances augmentent encore ce trimestre.

En France métropolitaine, les défaillances d'entreprises diminuent également (- 6,8 % sur un an). ■

Contexte national - La croissance française s'est élevée d'un cran depuis le quatrième trimestre 2016

En France, la croissance est restée solide début 2017, sur un rythme de +0,4 % à +0,5 % depuis fin 2016. L'investissement des entreprises a vivement accéléré mais les exportations se sont nettement repliées et la consommation des ménages a marqué le pas. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a de nouveau solidement progressé (+ 76 000 après + 60 000 fin 2016) et le taux de chômage a nettement diminué (- 0,4 point à 9,6 %). En mai, le climat des affaires dans l'industrie en France est au plus haut depuis mi-2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement jusque fin 2017 (+0,5 % aux deuxième et troisième trimestres, +0,4 % au quatrième) et s'élèverait de 1,6 % sur l'année, une croissance inédite depuis 2011. L'emploi resterait dynamique et le taux de chômage baisserait de nouveau pour s'établir à 9,4 % fin 2017.

Contexte international - Dans la zone euro, le climat des affaires est au printemps 2017 au plus haut depuis dix ans

Au premier trimestre 2017, la croissance des économies avancées s'est un peu infléchie (+0,4 % après +0,5 %), en particulier aux États-Unis (+0,3 % après +0,5 %) et au Royaume-Uni (+0,2 % après +0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+0,6 % après +0,5 %), en particulier en Allemagne (+0,6 % après +0,4 %). Le climat des affaires reste bien orienté dans les économies avancées et la croissance y resterait solide. La conjoncture est aussi favorable dans les économies émergentes. En conséquence, le commerce mondial accélérerait vigoureusement en 2017 (+5,9 %, ce qui serait la plus forte croissance depuis 2011), sous l'impulsion des économies émergentes et des États-Unis. Dans la zone euro, la croissance continuerait de s'élever à petits pas en 2017 (+1,8 % après +1,6 % en 2016 et +1,4 % en 2015). La consommation résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat car les ménages réduiraient leur épargne de précaution, en particulier en Italie et en Espagne.

Avertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acos et les Urssaf ainsi que la Dares, afin d'assurer une plus grande cohérence des messages et de les rendre plus lisibles. Les niveaux d'emploi restent issus des estimations annuelles d'emploi produites par l'Insee. A ces niveaux d'emploi de référence, sont appliqués des taux d'évolution trimestriels élaborés par l'Acos et les Urssaf sur le champ privé hors intérim, et la Dares sur l'intérim. La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des Stat'Ur sur les effectifs salariés, la masse salariale et le salaire moyen par tête. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee vs nombre de postes pour les Urssaf). Sur le champ commun, les taux évolutions corrigés des variations saisonnières peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les Stat'Ur, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux. Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti - CS 70004
13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
Patrick Redor

Rédacteur en chef :
Gwenaëlle Thomas

ISSN : 2417-1638 (en ligne)

© Insee 2017

Pour en savoir plus :

- Tableau de bord de la conjoncture Paca
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122219>
- Publications Insee conjoncture et bilan économique de Paca
<https://www.insee.fr/fr/statistiques?taille=20&debut=0&collection=58>
- Note de conjoncture nationale - juin 2017
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2872027>

